



Président de l'OTTP : Xavier Bris  
Rédacteur en chef : Gérard Serien  
Directeur de la publication : Georges Sanerot  
Secrétaire de rédaction : Eric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du moulin  
Allée Hélène Boucher - BP 60 090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 1<sup>er</sup> trimestre 2016  
ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 26



**RENCONTRE AVEC :** Élisabeth Michaëlle, sœur bâtisseuse de pont de paix



INGRAM

**PAGE 6**

**FAMILLE/PSYCHO**  
La maladie grave,  
comment en parler  
à ses enfants ?



NICOLAS HAVERLAND

**PAGE 8**

**IL ÉTAIT UNE FOI**  
Notre « maison  
commune »

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 OCTOBRE 2015 À RAISMES

# «L'association continuera au service de tous»

Avec les invités du jour, dont Monseigneur Garnier, l'évêque de Cambrai, nous étions près de quatre-vingts représentants de journaux paroissiaux réunis à la maison diocésaine de Raismes où nous avons maintenant nos habitudes.

À la veille de la fête de saint François d'Assise, il s'imposait de s'associer ensemble à la prière du pape François en hommage au Créateur loué pour la beauté de l'univers. Le président ouvrit ensuite par le rapport moral l'assemblée générale statutaire, conclusion d'une année fertile en questionnements au sein d'équipes de terrain, soucieuses de dénicher des économies et contraintes de réduire parfois les parutions. Mais quel autre chemin ? Quel autre chemin également pour l'OTPP, au budget en baisse, que de diminuer la voilure ? L'association devra se satisfaire d'un emploi à 2/3 temps que ne pouvait accepter Joël Thellier. Mais, malgré les difficultés du moment, l'OTPP n'a pas l'intention de baisser les bras. «*Notre association continuera à être au service de tous*», confirme le père Xavier Bris, en allant «*à la rencontre des équipes locales de diffuseurs et de rédaction... Puisse notre mouvement associatif se renouveler afin de poursuivre sa mission de proximité dans toutes les communes et dans tous les quartiers. À deux mois de l'ouverture de l'Année de la miséricorde, que nos journaux aident chacun à la vivre*».

Bilan financier de transition, le rapport du trésorier, Marc Dufresne, semble contredire les préoccupations du président. Mais le bénéfice de 2014, résultat d'une réduction des activités, ne



Les participants (et, photo du bas, l'évêque de Cambrai, Monseigneur Garnier).

résistera pas en 2015 aux ponctions et réductions prévues. «*Le contexte financier est de plus en plus difficile*», annonce le trésorier. Après l'adoption à l'unanimité des deux rapports, restait à élire – ce fut fait à l'unanimité – l'unique candidature au conseil d'administration, celle de Véronique Genelle, membre de l'équipe du journal du doyenné Loos-les-Weppes. Un exemple à suivre afin de renforcer l'équipe animatrice de l'OTPP.

## Écologie intégrale : décorticage et ateliers

En fin de matinée, Dominique Lang, prêtre assomptionniste, également biologiste et journaliste, avait été invité pour décortiquer l'encyclique du pape François, *Laudato si'*. L'écologie humaine peut être un formidable terrain d'accueil et de dialogue, a-t-il souligné, et l'encyclique du pape, un appel à la mobilisation de chacun, contre l'indifférence et pour le développement de l'être humain dans toutes ses dimensions. Après le repas, les participants, répartis en ateliers, avaient rendez-vous avec quatre témoins choisis pour leur implication concrète dans le souci d'une écologie humaine : M. Deman,

agriculteur-éleveur de porc, partisan du circuit court ; M. Vandamme, ancien DRH de Triselec, dont l'usine traite 140 000 tonnes de déchets collectés dans la communauté urbaine de Lille ; un représentant de la société Boréal, sur la prévention des déchets ; M. Vercoüter, sur les jardins familiaux de Tourcoing dont il est président, où quelque dix-huit nationalités différentes se côtoient et où chacun est de plus en plus attentif à ses pratiques.

Laissons le mot de la fin à Jérôme Duprez, directeur de Bayard Service Édition à Wambrechies : «*Entre l'OTPP, Bayard Service Édition et les paroisses est constitué un triumvirat original et prophétique qui crée le dialogue et permet le rassemblement, chacun à sa place, au service de la presse paroissiale*». Pour le groupe Bayard Service Édition pointent des temps difficiles ; des changements s'annoncent dont la nomination d'une nouvelle directrice. Confiant cependant, Jérôme Duprez formule le vœu «*d'une année passionnante pour un service qui vaut le coup !*»

GÉRARD LOIGEROT

Retrouvez le texte intégral et des photos sur le site de l'OTPP



**UN PEU, BEAUCOUP?...  
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

**La page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essayerons d'y répondre.

**Les pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

**Les pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

Sur le site [www.otpp.org](http://www.otpp.org), «en avant-première»...

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit).

**Nouveauté, vous découvrirez aussi la page diocésaine de Lille**, destinée aux journaux du diocèse, afin de vous permettre d'éviter les doublons.

Votre journal change, mais les enjeux restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

INGRAM

## ÉDITO

**Debout, lève-toi !**

Les menuisiers ont eu pitié des moines qui chantent de longs offices, de jour comme de nuit. Ils leur ont fabriqué des sièges confortables. Un haut dossier, des accoudoirs leur permettent de tenir bon. Une petite merveille reste cachée au premier coup d'œil nommée «miséricorde» ! Une petite console située sous le siège que le moine relève. Ainsi, quand il prie debout, il peut ne pas jouer les durs : un point d'appui lui est offert pour vaincre sa fatigue.

En cette Année de la miséricorde, à nous d'aider le prochain à tenir bon. Quand le jour se fait pénible, quand les nuits ne sont pas de tout repos, la lutte pour rester debout est épuisante. Un mot, un geste, une présence peuvent rendre force, et même un rien quelquefois suffit. Personne n'y a droit plus qu'un autre, la miséricorde se donne sans mérite. Elle n'est pas un sauvetage, elle ne donne rien. Elle vient seulement du cœur, d'un cœur sensible aux difficultés d'autrui, d'un cœur qui les porte en lui.

L'homme miséricordieux est une belle image de Dieu si nous croyons que Dieu nous aime au point de s'être fait l'un de nous, homme avec les hommes, homme pour les hommes. Avec Simon de Cyrène, le miséricordieux, il a porté sa croix. Avec nous que ne fera-t-il pas ?

Père Xavier Bris

## MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,  
C'EST QUOI ?**

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressource mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service Édition.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus !

Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ciric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service Édition ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.



ÉLISABETH MICHAËLLE, SŒUR BÂTISSEUSE DE PONTS DE PAIX

# «J'ai été touchée par ces enfants assoiffés de paix»

Face à la violence et la destruction, des «bâtisseurs de ponts de paix» répondent par le dialogue et l'accueil de l'autre. «Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix...», cette prière du petit pauvre d'Assise, Élisabeth Michaëlle l'a faite sienne. Religieuse de la congrégation des sœurs de Sainte-Chrétienne, formatrice au sein de l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal (IFHIM), elle nous parle de sa vocation et de son engagement pour la paix.

## Pouvez-vous retracer en quelques mots votre parcours ?

**Élisabeth Michaëlle.** Née en Auvergne, dans une famille chrétienne, j'enseignais dans une institution des Frères des écoles chrétiennes à Metz quand je suis partie comme jeune volontaire en Afrique. Je me suis retrouvée dans un foyer social avec deux autres jeunes professionnels dans un village en République de Djibouti, à Ali Sabieh : j'y ai rencontré une petite communauté de sœurs de Sainte-Chrétienne\*, enracinée là depuis quelques décennies, un «microcosme chrétien» en pleine terre d'islam...

## Vous avez alors ressenti un appel «d'ouverture à un autre monde»...

Je me suis sentie progressivement appelée à donner ma vie dans une «dimension universelle». J'étais partie sans projet précis sur ma vie : mariage, célibat... Mais petite, je me voyais entourée d'enfants. Avec les sœurs de Sainte-Chrétienne, j'ai découvert la



Élisabeth Michaëlle au milieu des enfants.

vie religieuse : le silence, la prière, la vie simple et donnée gratuitement au service des jeunes et des malades dans ce petit village de brousse. Chaque dimanche, elles nous proposaient d'aller prier avec elles dans le désert... Tout cela m'a mise en face du tout Autre et ouverte à un autre monde. Au contact de cette congrégation, j'ai renoncé progressivement à une vie de couple et de famille pour me projeter dans une autre fécondité, une famille universelle : être entièrement disponible pour tous les enfants que je croiserai...

## Qu'est-ce qui vous a particulièrement touchée ?

C'est la découverte de «Dieu avec nous» qui m'a touchée. «J'ai vu, j'ai entendu le cri de mon peuple... Je t'envoie... N'attendez pas d'autres signes que celui de l'En-

fant» : cette parole de la Bible fait partie de l'orientation de la congrégation et jusqu'à ce jour, c'est la découverte de «Dieu avec nous» qui m'a touchée. Comme une invitation à me rendre proche de la vie des personnes, de leurs besoins, de leur cri. Religieuse, je témoigne de ma foi dans le monde par ma façon de vivre, surtout avec joie et tendresse et j'essaie d'être présente aux personnes qui m'entourent.

## «J'ai beaucoup aimé dialoguer librement avec des musulmans», soulignez-vous...

En Afrique, côtoyer l'autre dans sa différence (mais si proche de moi) avec sa religion, sa culture m'a ramenée aux racines de ma foi. À Djibouti, un jeune lycéen, frère d'une de mes élèves, venait régulièrement me voir à la maison pour





échanger avec moi sur des questions religieuses ; il voulait connaître ma foi, me faire partager la sienne ; je sentais de l'intérêt, de la gratuité ; il ne voulait ni me convertir ni me juger. Un jour, il m'a offert un très beau livre du Coran. Une des monitrices du foyer social où j'enseignais était musulmane et m'invitait très souvent chez elle. Le jour de mon départ, elle est venue m'apporter un cadeau qu'elle avait fait venir d'Éthiopie exprès pour moi, il s'agissait d'une belle croix en cuir qui portait cette inscription : «*Ma force, c'est la croix*». Elle m'a dit : «*Je sais que pour vous les chrétiens ce signe est important alors je voulais te l'offrir...*»

**En quoi le projet de formation «Bâtisseurs de ponts de paix» contribue-t-il à changer les choses ?**

L'expérience africaine m'a amenée à approfondir qui je suis pour mieux m'engager. La première fois que j'ai quitté l'Afrique, je me sentais riche de valeurs découvertes là-bas, mais je portais des expériences difficiles (au Rwanda d'après-guerre et au Congo). Ma congrégation m'a proposé cette formation à l'IFHIM pour relire mon histoire personnelle, mon affectivité, voir ce qui est essentiel pour moi, mais aussi les freins dans mon engagement et mes relations. J'y ai trouvé une vraie liberté intérieure. Cela m'a permis d'accueillir sereinement ce projet de formation de «Bâtisseurs de ponts de paix» au Congo pendant quatre ans, dans un contexte de guerre civile.

À Kiwanja (Rutshuru-Nord Kivu), malgré une situation de violence et d'insécurité, j'ai été touchée par la soif de paix

des personnes y compris les enfants. Notre formation consistait à les aider à s'appuyer sur leurs ressources de vie, d'amour, de bienveillance afin de créer de vraies relations avec les autres. J'ai été le témoin de la foi, de l'espérance des gens, de leur capacité à continuer de vivre, de construire et d'aimer. Être bâtisseurs de ponts de paix, c'est reconnaître en soi, dans sa propre histoire, les murs de peur, d'agacement, de rejet, ces murs à faire tomber pour aller vers celui qui est différent dans sa culture, sa religion, son handicap, sa langue, etc. Au milieu des catastrophes ou des conflits, c'est poser des actes pour protéger la vie, aider les gens à revivre en s'appuyant sur ce qu'ils ont de meilleur en eux.

**PROPOS RECUEILLIS (VIA SKYPE)  
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

## ZOOM

### UN INSTITUT POUR AIDER À «FAIRE TOMBER LES MURS ET LES PEURS»

L'Institut de formation humaine intégrale de Montréal (IFHIM) a été fondé en 1976 par le docteur Jeannine Guindon (1919-2002), psychologue, psychothérapeute et professeure ; elle a conceptualisé la discipline de la psychoéducation. Ce centre international de formation est dirigé depuis 1984 par Marie-Marcelle Desmarais, religieuse de la congrégation Notre-Dame. Formée d'abord au travail social, Marie-Marcelle Desmarais a contribué au développement d'une approche éducative fondée sur l'actualisation des forces vitales humaines dans la vie quotidienne aussi bien que dans des projets collectifs. Elle est au cœur du programme de formation internationale des «bâtisseurs de ponts de paix» créé il y a plus de dix ans et répandu dans une quarantaine de pays. Elle a travaillé récemment sur la restauration des forces vitales humaines dans l'expérience traumatique. «La formation humaine intégrale vise la croissance comme personne humaine, écrit-elle. Elle crée les conditions pour que le regard s'élargisse, pour que le cœur et les mains s'ouvrent.» L'institut met l'accent sur le cheminement personnel pour s'ouvrir aux autres et être capable de faire tomber des murs d'exclusion et de peur.

Pour en savoir plus : site [www.ifhim.ca](http://www.ifhim.ca)

## TÉMOIGNAGES

### DES MURS QUI SÉPARENT À L'ENGAGEMENT POUR LA PAIX

Voici quelques expériences de jeunes et moins jeunes que nous avons formés dans les années 2007 à 2009 au Congo.

– **Gloire** a 21 ans aujourd'hui, il devait s'enrôler dans un groupe armé lors d'affrontements dans la cité de Kwanga. «En réfléchissant longuement, j'ai senti que ce n'était pas une décision de paix. J'ai eu de longs partages avec mes amis et mes frères pour leur faire prendre conscience que d'aller combattre, c'est risquer sa vie et celle de l'autre. La guerre détruit tous nos projets.»

– **Ashmate**, 16 ans, a contribué à réconcilier trois sœurs entre elles, chacune ayant un père appartenant à un groupe différent dont celui des Tutsi (Rwanda) : «Je les fais souvent s'asseoir pour partager avec elles, pour les aider à détruire le mur qui les sépare.»

– **Maman G.** s'était engagée à bâtir la paix avec sa voisine qui était ivre et qui venait l'injurier chaque jour. Elle ne regardait plus sa voisine, elle ne voyait plus que la boisson. Par décision, elle a commencé à lui parler et s'intéresser à elle. Elles sont devenues amies.

*\*La congrégation - sainte géorgienne du IV<sup>e</sup> siècle - a été fondée en 1807 à Metz. Sa mission est d'éduquer et de soigner. Les sœurs sont envoyées en petites communautés au cœur du monde.*

**SANS DRAMATISER, SANS MINIMISER...**

# La maladie grave, comment en parler à ses enfants ?

Une maladie grave vient bouleverser le quotidien, les parents sont souvent démunis... Comment réagir avec ses enfants ? Doit-on les tenir à l'écart ?

«**Q**uand le diagnostic de la maladie est tombé – cancer –, avec la nécessité d'une intervention chirurgicale, j'étais sous le choc, il me fallait digérer la nouvelle. Spontanément, je n'avais pas envie d'en parler, encore moins à mes enfants, je ne voulais pas les inquiéter, explique Gislaine, 52 ans, six enfants. Puis, je me suis confiée à mon mari, cela m'a apaisée et j'ai pris conscience de la nécessité de dire les choses même à mes enfants. Je me suis dit qu'ils seraient moins inquiets d'apprendre la vérité que face à mon silence qui risque d'être pesant. Cette proximité avec ma famille a été d'un grand soutien...»

Pour Nicole Landry-Dattée, psychanalyste de l'institut Gustave Roussy, beaucoup de parents pensent légitimement protéger leurs enfants en ne leur disant rien ou en leur masquant la réalité. Au contraire, le non-dit ou le mensonge risque d'accroître leurs angoisses car l'imagination des enfants est souvent sans limite, surtout chez les petits. Ils perçoivent très vite que la situation a changé : la voix basse quand ils rentrent dans une pièce, des pleurs, etc. «*Les enfants comme les ados ont besoin d'avoir des explications simples et claires sur la maladie d'un parent ou d'un proche, sans dramatiser, ni minimiser, avec des mots justes adaptés à leurs âges, précise la psychanalyste à l'origine de la création d'un groupe de soutien pour les enfants à l'hôpital. Certes, ils seront soucieux, mais l'information leur permettra de baliser les limites de cette inquiétude.*»

Pour en parler, il vaut mieux choisir le moment opportun, un temps où on est disponible, à l'écoute, pour favoriser les



INGRAM

échanges, répondre éventuellement à leurs questions, surtout pour les plus jeunes. «*Il ne faut pas avoir peur de nommer la maladie, même s'ils ne comprennent pas toujours sa signification, l'important est qu'ils puissent entendre que c'est une maladie grave, différente d'un simple rhume*», souligne Simon Gessiaume, psychologue

clinicien, dans une unité de soins palliatifs.

## Ne pas attendre...

Parler de ce que l'on ressent permet également à l'enfant d'exprimer ses émotions. Par exemple, dans le cas de l'hospitalisation d'un parent malade, le conjoint qui accompagne l'enfant peut dire ce qu'il éprouve et demander en retour comment l'enfant a ressenti la visite ou s'il a eu peur. Cela le soulagera d'un éventuel sentiment de culpabi-

lité. «*Il peut arriver que l'enfant se sente responsable de la maladie – il a fait une bêtise et pense que c'est à cause de lui que son parent est à l'hôpital – et nous devons donc veiller à le rassurer*», observe Simon Gessiaume. Mais si l'enfant perçoit que la maladie est un sujet tabou, qu'il ne peut s'exprimer à ce sujet, il risque de se renfermer sur lui-même avec le risque de somatiser ou de devenir agité, voire agressif. Pour les ados, la démarche peut être différente : il n'est pas forcément nécessaire d'attendre une remarque ou un questionnement de leur part, même s'ils ont besoin d'être informés. «*Certains n'auront pas envie de partager en famille et en parleront plus facilement à leurs amis*», constate Nicole Landry-Dattée. Si la démarche est souvent difficile pour les parents, parler de sa maladie ou de celle d'un proche à ses enfants est toujours une preuve de confiance et d'amour qu'on leur donne.

**NATHALIE POLLET**

## RÉSEAUX SOCIAUX

# «Les jeunes vont là où ils peuvent récréer des tribus»

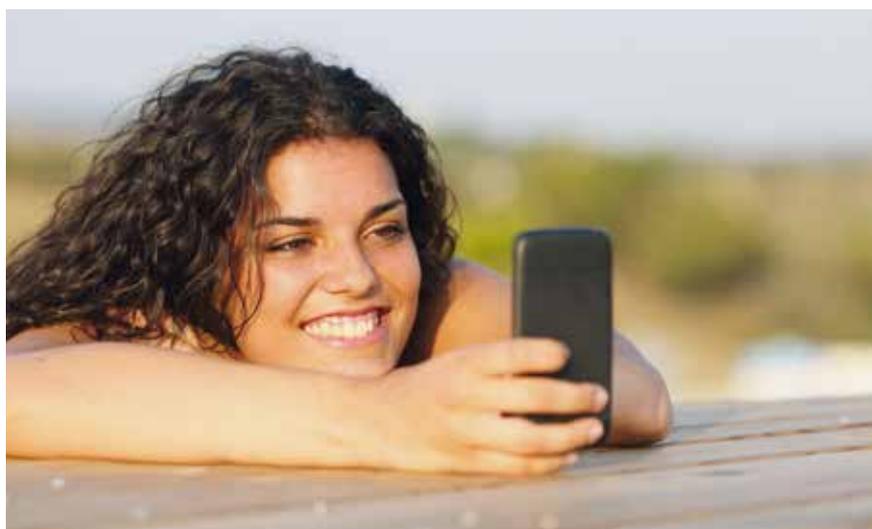
Nés à l'ère des téléphones portables et des jeux vidéo, les ados sont des grands amateurs des réseaux sociaux. Trois questions à Laurence Bee, journaliste, créatrice des blogs Parents 3.0, Ados 3.0 et auteur de plusieurs ouvrages sur l'univers numérique. Mère de famille, trois enfants, elle cherche à comprendre leurs pratiques et à guider les parents.

## Quels sont les réseaux sociaux qui attirent les ados et pourquoi ?

**Laurence Bee.** Dans les années 80, les ados se retrouvaient au bar du coin avec leurs copains. Aujourd'hui, ils vont sur Facebook pour prendre des nouvelles de leurs amis ou sur des applications comme Instagram ou Snapchat, facilement accessibles sur leurs smartphones, pour échanger des photos. C'est une génération qui a grandi avec les images. Les ados sont friands de «selfies», d'autoportraits, de portraits d'amis ou de familles. Twitter a moins de succès (même s'il reste attractif pour certains par la possibilité de suivre leurs idoles), car il souffre d'une image un peu élitiste et adulte. Cependant, leurs pratiques changent assez vite. Ils vont là où ils peuvent récréer des tribus, être «entre soi».

## Comment les ados perçoivent leurs parents sur le web social ?

Les adolescents ont besoin de s'émaner, de s'échapper de leur univers familial et de retrouver leurs pairs. La



INGRAM

présence des parents en ligne est perçue comme un frein à l'expression de leurs sentiments ou à l'envie de partager leurs journées. Par exemple, Facebook est toujours autant utilisé, mais de manière différente, les jeunes n'hésitent pas à exploiter les possibilités offertes par les paramètres pour communiquer de manière ciblée avec leurs parents. Et l'application Messenger de

Facebook (ou conversation privée...) est davantage utilisée avec leurs amis.

## Les réseaux sociaux restent un sujet d'inquiétude pour les parents, comment ces derniers peuvent-ils accompagner leurs enfants ?

Des parents peu informés ont tendance à diaboliser le web social. Or, sans nier les risques de la toile, les réseaux sociaux offrent des opportunités incroyables. Aux parents de les apprivoiser un minimum pour mieux en tirer parti et accompagner leurs enfants. Comment ? En s'intéressant à leur univers numérique (sans être intrusifs), en recherchant ensemble une information sur Google et en dialoguant avec eux. Les parents gagneront leur confiance et les ados se tourneront d'autant plus vers eux en cas de problème. Sachant qu'ils maîtrisent davantage leurs données personnelles que leurs frères aînés au même âge.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NATHALIE POLLET

## ZOOM

### LES 18-25 ANS ET LES RÉSEAUX SOCIAUX : UNE PRATIQUE QUOTIDIENNE

- 89,1 % utilisent les réseaux sociaux dont 58 % depuis 3 à 5 ans.
- Facebook est utilisé à une écrasante majorité (99,7 %), suivi par Snapchat (71,5 %) et Instagram (56,7 %).
- Ils les utilisent en priorité pour garder le contact avec leurs proches (71,7 %), s'informer (49,5 %) et suivre les actualités de leurs amis (48,9 %).
- Les publications de photos (76,8 %) arrivent bien avant les textes (45 %).
- Si près de 62 % se disent inquiets pour le respect de leur vie privée (26,5 % des 21-22 ans et 33,8 % des 18-21 ans ont désactivé leur compte pour cette raison), les réseaux sociaux font l'objet d'un usage quotidien (entre une et deux heures par jour).

Enquête réalisée auprès de 1008 jeunes âgés de 18 à 25 ans par des élèves de Sup de Com Lyon, de janvier à mars 2015

# Notre «maison commune»

Zoé aperçoit son voisin qui opère un tri sélectif de ses déchets.

Il lui apprend que le pape François a écrit, en juin 2015, un texte important exhortant chacun à la sauvegarde de notre «maison commune»

– notre planète –, maltraitée par la pollution et une exploitation sans limites de ses ressources...



## Terre et homme, tout est lié

Le pape François appelle les chrétiens à une véritable prise de conscience écologique où «tout est lié». Se référant au récit biblique de la Genèse, il défend une écologie «intégrale»: «La protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres» (70)\*. Loin de s'en tenir à la sauvegarde de la nature, il condamne le modèle économique et technocratique dominant qui détériore la qualité de la vie humaine et l'environnement, souvent de façon irréversible.

## La création, reflet de la bonté de Dieu

Le respect de la planète passe par le respect des créatures, «objets de la tendresse du Père» (77)\*. Leur contemplation, souligne le pape François, permet la compréhension du monde, bien loin de la «simple accumulation de plaisirs». «Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement frère soleil, qui est le jour, et par lui tu nous illumines... Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent, et pour l'air et le nuage et le ciel serein et tous les temps, par lesquels à tes créatures tu donnes soutien. Loué sois-tu, mon Seigneur pour sœur eau, qui est très utile et humble, et précieuse... Loué sois-tu, mon Seigneur pour ceux qui pardonnent par amour pour toi», proclame l'hymne à la création de saint François.

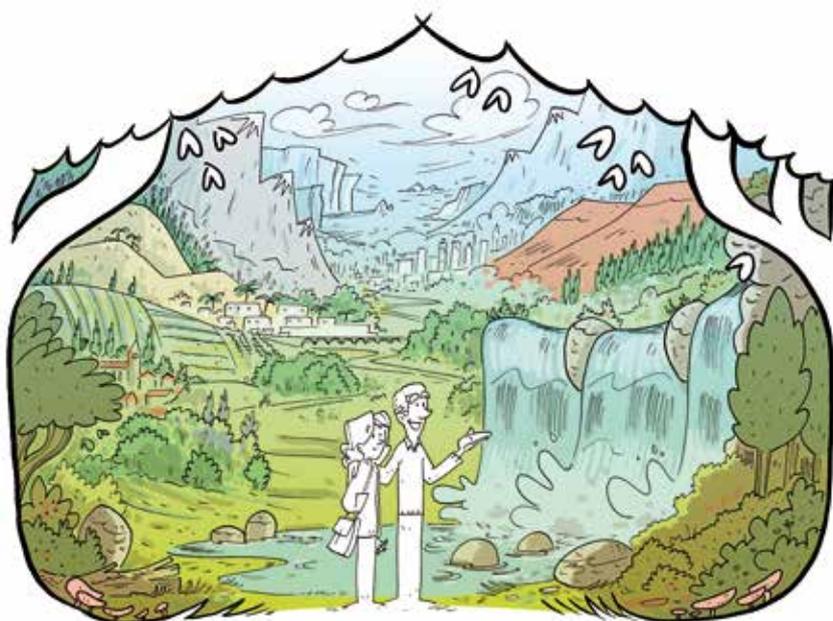
## Un appel au partage et à l'équité

Pendant qu'une minorité de l'humanité accapare les richesses et produit des déchets, les autres survivent et subissent les conséquences de cette pollution. «Le réchauffement causé par l'énorme consommation de certains pays riches a des répercussions sur les régions les plus pauvres de la terre, spécialement en Afrique» (51)\*. La sauvegarde de la création nécessite de prendre soin de la vie humaine, de lutter pour plus de justice sociale et d'équité dans le partage des ressources de la planète.



## La création, l'avenir de nos sociétés

Le pape François fait des propositions concrètes : il encourage les énergies renouvelables, il envisage une décroissance dans certaines parties du monde et propose d'agir au quotidien dans les domaines civil et politique. Il nous incite à ouvrir un dialogue avec tous, afin de promouvoir la créativité pour un vrai bien commun, et à miser sur un autre style de vie.



Zoé comprend que tous ses gestes quotidiens pour préserver l'environnement ont une incidence non seulement sur la nature, mais sur la vie même des êtres humains à commencer par les plus pauvres d'entre eux. La prière du pape pour la Terre fait écho en elle : «Dieu Tout-Puissant... apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés ; à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie».

*\* extraits du texte du pape François, dans l'encyclique Laudato si' («Loué sois-tu»), publié en juin 2015*

**PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP :  
VÉRONIQUE DROULEZ, DOMINIQUE  
LENOIR ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.  
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.**

# «Pourquoi les adultes sont-ils baptisés à Pâques?»

«Pourquoi les adultes sont-ils baptisés à Pâques?» Parce qu'ils sortent de la nuit, de l'absurde, de la mort... Et nous pouvons ajouter : parce que nous tous, participants à la veillée pascale, sortons, avec eux, de la nuit, de l'absurde, de la mort.

**L**ors de la veillée pascale, les adultes qui se sont préparés à recevoir le baptême – les catéchumènes – sont nos modèles, les prototypes de l'initiation à la foi. Entrant cette nuit-là dans la vie chrétienne par le baptême et l'eucharistie, les adultes nous indiquent que le Christ Ressuscité est le centre de notre foi, qu'il est notre vie! Détaillons ces correspondances profondes entre veillée pascale et sacrement du baptême, cette gémellité entre le peuple participant à la veillée pascale et Thomas, qui va y être baptisé.

**1.** Nous sommes dehors, dans le froid, la nuit. Nous avons fait effort pour sortir de chez nous.

*Thomas ne connaissait pas le Christ, mais il éprouvait un désir confus de donner sens à sa vie. Il a osé prendre contact avec l'Église.*

**2.** Nous nous rassemblons autour d'un feu, nous nous reconnaissons, nous nous accueillons.

*Thomas a rejoint une paroisse, un groupe chrétien, un diocèse. Certaines personnes sont devenues des amies.*

**3.** Le prêtre dit : «Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de nos cœurs et de nos esprits».

*Les dialogues dans l'équipe de préparation ont répondu aux questions de Thomas sur la vie, la Bible, l'actualité, la foi... Cette nuit, c'est «l'illumination»!*

**4.** Le peuple entre dans l'église suivant la lumière et chante «Christ est ressuscité!»

*Thomas a découvert en Jésus le visage de Dieu vivant et aimant.*

**5.** Le peuple écoute la Création (la Genèse), la Libération (l'Exode) et le récit de la Résurrection. Dieu renouvelle son Alliance!

*Thomas avec ses accompagnateurs a com-*



CORINNE MERCIER/ICR

*pris que la Bible est pour lui Parole de Dieu, que son histoire personnelle peut devenir une histoire sainte.*

**6.** Le peuple proclame sa foi, la foi de toute l'Église, depuis deux mille ans et partout sur la Terre.

*Thomas peut dire de tout son cœur et en comprenant : «Je crois!». Son «je crois» s'intègre au «nous croyons».*

**7.** L'eau, signe de vie, est apportée, versée, bénie; tous viennent faire le signe de croix. L'assemblée actualise son baptême.

*L'eau coule sur la tête de Thomas, il respire : il est baptisé! C'est une renaissance!*

**8.** Par la prière eucharistique et la communion, Dieu se fait nourriture pour son peuple.

*Thomas est invité, il communie pour la première fois au Corps du Christ.*

**9.** La messe se poursuit par un temps

de fête partagée. On va trinquer avec Thomas : bienvenue!

*Thomas avec ses parrain et marraine signe les registres : il est devenu citoyen du Peuple de Dieu.*

**10.** Les chrétiens sont envoyés témoigner de la Résurrection, dire que Dieu veut la vie pour tous et pour toujours. *Thomas va être confirmé à la Pentecôte par l'évêque, avec les autres néophytes du diocèse : il aura achevé son initiation chrétienne.*

«La veillée pascale et les sacrements de l'initiation chrétienne expriment un même mystère : notre Résurrection par le baptême» (Odette Sarda). Tous, catéchumènes ou chrétiens depuis toujours, le Ressuscité nous précède!

**ABBÉ JEAN-MARIE POITOUT**

Plus d'infos dans «Chercheurs de Dieu» n° 164.

**MATHIEU VADEPIED**

## «Comment conquérir une liberté de choix quand on est jeune?»

En septembre 2015, sortait le film «La vie en grand», une comédie sur deux adolescents pleins d'énergie, espiègles, tiraillés entre la réussite scolaire et la tentation de vivre comme des grands. Son réalisateur et co-scénariste, Mathieu Vadepied, a voulu rendre hommage à la jeunesse et à sa conquête de liberté.

**Qu'est-ce qui vous plaît dans le monde de l'adolescence?**

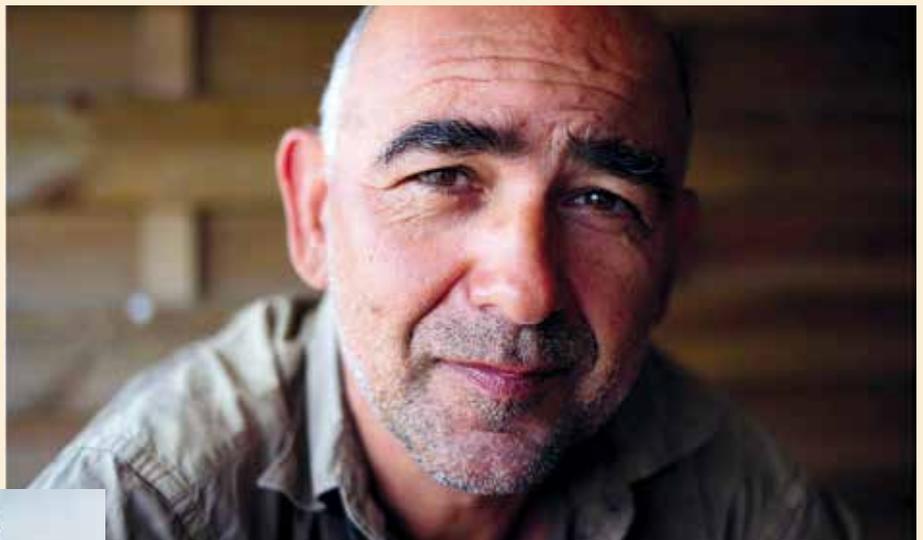
**Mathieu Vadepied.** La thématique de l'adolescence m'intéresse. C'est une période à laquelle je suis très attaché. J'avais déjà fait des courts-métrages et documentaires sur les jeunes. C'est une tranche de vie riche, foisonnante, durant laquelle beaucoup de choses se passent.

**Dans ce film, vous suivez les aventures de deux ados de banlieue, Adama et Mamadou, pourquoi ce choix?**

Je porte beaucoup d'intérêt aux populations issues de l'Afrique subsaharienne qui parfois semblent se retrouver dans des situations sans issue. On voit bien que, pour nos deux héros, avoir des parents qui parlent mal le français, qui font des boulots peu valorisants... ce n'est pas simple d'aller à l'école. L'exclusion, la discrimination créent de la violence et, parfois, un sentiment de ne pas être à sa place dans la société. Cette absence de perspective peut générer des trajectoires personnelles qui basculent dans la délinquance, l'extrémisme religieux. C'est important de comprendre ce qui se passe dans la tête de ces jeunes.

**Quel message sur la jeunesse souhaitez-vous transmettre?**

Malgré leurs bêtises, nos deux héros seront protégés par l'école. Il y a une bienveillance de certains professeurs qui se battent, avec une foi dans la mixité, dans la possibilité pour chaque jeune de trouver sa valeur. C'est un hommage à



la jeunesse, à son énergie, à sa capacité à repousser les limites. Dans ce film, il y a un message multiple qui s'adresse aux jeunes et aux adultes, mais aussi à ceux qui se laissent enfermer dans la violence. Ils peuvent s'en sortir. J'estime que la France, au-delà des histoires coloniales qui sont avant tout des histoires économiques, doit donner le signe aux jeunes qu'elle porte une responsabilité.

**Après avoir travaillé sur le film *Intouchables*, que vous a apporté la réalisation de ce film?**

C'est une épreuve de vie car on essaye de retranscrire un sentiment, on cherche une interprétation du monde et on s'expose beaucoup. Ce n'est pas facile d'être juste.

**Quels retours des jeunes avez-vous eus du film?**

Après l'avoir présenté à Cannes, nous avons fait des projections en milieu sco-

laire. Les enseignants ont été très touchés par le film, qui souligne la complexité de l'autorité, mais aussi de la transmission du savoir. Les jeunes, eux, ont beaucoup réagi sur les réseaux sociaux car le film raconte le cheminement intérieur de ces deux héros qui se révèlent à eux-mêmes : comment conquérir une liberté de choix quand on est jeune? Comment se projeter avec des rêves, au-delà de sa naissance, de son milieu social? Comment chacun trouve-t-il en soi une liberté? J'espère que le film pourra aider certains jeunes à cheminer de leur côté.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**



## MIGRANTS

# «Nous sommes tous appelés à une forme de solidarité»

Nouvel aumônier national du CCFD-Terre solidaire, auparavant vicaire épiscopal pour les questions familiales et sociales du diocèse de Lyon, le père Bruno-Marie Duffé s'est mobilisé pour venir en aide aux migrants.

## Que peuvent faire les chrétiens pour les migrants ?

Tout commence par la manière dont on regarde les migrants : des délinquants, des gens qui nous effraient, ou des hommes et des femmes dans la précarité, menacés dans leur dignité ? En avril, j'ai été interpellé par cent soixante migrants albanais, kosovars, serbes, monténégrins expulsés d'un squat et qui avaient fait appel à l'Église en occupant le parvis de la basilique de Fourvière à Lyon. Je me suis trouvé devant des familles, des enfants, des malades qui n'avaient rien d'autre que leur précarité et ne savaient pas ce qu'ils deviendraient le soir même.

## Concrètement, comment agir ?

D'abord en répondant à l'urgence : donner un toit, à manger, offrir des soins. Il y a ensuite l'accompagnement juridique et social : dans l'Église, nous avons ou nous connaissons des compétences qu'il faut faire jouer – travailleurs sociaux, juristes, avocats... – pour passer du principe à l'action. En ce moment, je visite beaucoup les écoles : les réfugiés nous demandent de nous occuper d'abord de leurs enfants et j'ai trouvé une réponse formidable de la part de l'enseignement catholique. Alors que toutes les classes étaient pleines, quatre écoles ont reçu des enfants. Hier soir encore, j'ai inscrit un Kosovar que j'ai emmené ce matin à l'école, où la directrice elle-même l'a accueilli...

## Est-ce que l'action passe aussi par la politique ?

On ne peut pas en rester à pourfendre les politiques. Aux deux premiers cercles de l'urgence et de l'accompagnement, s'ajoute celui de l'appel à l'opinion et



Frontière gréco-macédonienne. Des migrants s'inscrivent dans un camp près de Gevgelija.

ROBERT ATANASOVSKI/UE

les réfugiés nous demandent de nous occuper d'abord de leurs enfants et j'ai trouvé une réponse formidable de la part de l'enseignement catholique.

de l'entrée en dialogue avec les institutions politiques. Comme croyants, nous devons être des citoyens actifs.

## Tous les chrétiens peuvent-ils accueillir ?

Chacun peut apporter sa contribution. Nous sommes tous appelés à une forme de solidarité. Celle-ci dépendra de notre sensibilité. Certains seront plus charitables ? Tant mieux : en deux appels à la radio j'ai reçu 20 000 euros, des couches, des médicaments... Il y a une

générosité extrêmement vive des chrétiens. Pour l'accompagnement, c'est plus délicat, il faut savoir faire appel à des compétences. J'ai été surpris de voir des gens venir spontanément : médecin, enseignant, nounou...

## Y a-t-il des limites à l'accueil ?

Les limites sont nos propres forces humaines. Dans l'action solidaire, il y a trois conditions majeures. D'abord prendre en charge un groupe limité. Même si c'est une famille, c'est déjà beaucoup. Ensuite travailler en équipe. Enfin, avoir un point d'appui, qui peut être un lieu de relecture et de ressourcement. Ce peut être l'autorité de l'Église. Les évêques doivent rappeler que la solidarité n'est pas une option mais la définition même de la pastorale.

NICOLAS SENÈZE

la Croix, n° 40 280, 4/9/15, www.la-croix.com

la Croix

## UNE IDÉE POUR AGIR

## Soyons des écopèlerins !

Être pèlerin au XXI<sup>e</sup> siècle, ce n'est pas seulement marcher sur des chemins d'histoire. C'est aussi préserver ces itinéraires pour leur assurer un avenir.

**P**èlerin familier du chemin de Saint-Jacques (il l'a parcouru à vingt-deux reprises), Serge l'arpenne avec un sac-poubelle et une pince pour ramasser les déchets laissés par les marcheurs. «Ce chemin est sacré et doit rester pur», déclare-t-il. Sur le Camino francés comme ailleurs, en effet, affluence (un peu plus de cent cinquante mille pèlerins chaque année) rime parfois avec pollution. Si bien qu'en Galice, une association de défense de la nature a édité un guide des bonnes pratiques environnementales du chemin de Saint-Jacques. Son protagoniste est l'écopèlerin, symbolisé par un lucane cerf-volant, insecte en voie d'extinction.

Sur les itinéraires jacquaires français, des initiatives novatrices ont aussi vu le jour, telles l'installation de toilettes sèches à Saint-Privat-d'Allier (Haute-Loire) ou la construction du gîte Écoasis ([www.ecoasis.fr](http://www.ecoasis.fr)) à Gréalou, entre Figeac et Cajarc (Lot). «Ce lieu est écoconçu et écologiquement engagé. Nous y préparons une cuisine de marché saine et biologique pour nos hôtes», expliquent les gérants Audrey et Emmanuel Saily. D'autres chemins de pèlerinage participent à ce mouvement de tourisme responsable du côté du Mont-Saint-Michel et de Saint-Martin-de-Tours.

**GAËLLE DE LA BROSSÉ**

Gaëlle de la Brosse, *Pèlerin*, n° 6882, 23/10/14,  
[www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

**PELERIN**



HERVÉ DEZ / CIRIC

## LIVRE

PLAIDOYER POUR LA FRATERNITÉ  
D'ABDENNOUR BIDAR

«Passer du choc des civilisations à la fraternité des cultures, du choc des indifférences à la fraternité des cœurs.» Abdennour Bidar, philosophe et chargé de mission au ministère de l'Éducation nationale, lance un vibrant appel. Il a commencé l'écriture de ce livre au lendemain du rassemblement du 11 janvier 2015. Avec une conviction profonde : «Spiritualisons nos vies par l'entrée en fraternité universelle.» Sans faire abstraction des réalités religieuses, il montre en quoi la fraternité est le ciment d'une France multiculturelle et pluriconfessionnelle. Tous doivent y travailler, pas seulement les musulmans : «Chacun a le devoir de choisir entre la grande famille humaine ou la petite tribu identitaire», prévient-il encore. Il est urgent de croire à la fraternité.

**Christophe Henning**

*Pèlerin*, n° 6900, 26/2/15, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

> Éd. Albin Michel, 107 p.



**PELERIN**

## SUR LE WEB

LES TIMBRÉS DE L'ORTHOGRAPHE :  
LE GRAND JEU  
DE LA LANGUE FRANÇAISE

Créés et développés par les Éditions de l'Opportun avec le soutien de La Poste, les Timbrés de l'orthographe s'adressent à tous les amoureux de la langue française, petits et grands, pour sa promotion, pour rappeler les pièges et les difficultés aux Français de façon ludique, et pour lutter contre l'illettrisme. En attendant la prochaine édition (inscription en janvier), on peut s'entraîner et s'amuser avec l'application pour smartphones et tablettes, ou consulter les ouvrages pratiques publiés par l'Opportun, véritables antidotes aux fautes d'orthographe !

**SABINE AUDRERIE**

*la Croix*, n° 40086, 14/01/2015, [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

Site : <http://timbresdelorthographe.com>

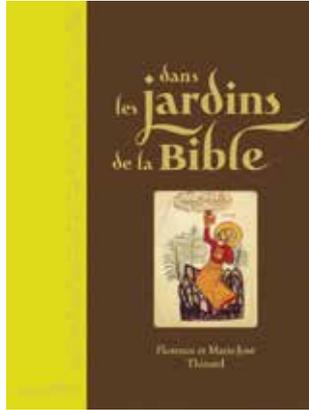
**la Croix**

**LIVRE**

**DANS LES JARDINS DE LA BIBLE**

**De Florence et Marie-José Thinard**  
**Plume de carotte, 288 p.**

Vous doutiez-vous que la théologie avait aussi un versant botanique ? Du cèdre au figuier, du lin à la graine de moutarde, les Écritures, on le sait, regorgent d'évocations végétales. Mais avez-vous repéré la façon dont Job célèbre la cannelle, ou l'éloge que les Hébreux fatigués d'errer au désert adressent au concombre ? Ce recueil abondamment illustré fourmille d'informations érudites, mais jamais barbant. Les jardiniers, tout comme les animateurs de groupes bibliques, seront comblés.



**MARIE-YVONNE BUSS**

Panorama, n° 513, 1/12/14,  
[www.panorama-spiritualite.fr](http://www.panorama-spiritualite.fr)



**RECETTE**

**ÉRIC HAHN**

**SAUMON AU CHOU À LA CRÈME AIGRE**

**Préparation :** 35 min.  
**Cuisson :** 30 min.  
**Pour 4 personnes**  
 600 g de filet de saumon de Norvège avec la peau  
 10 g de sel  
 40 cl de crème fraîche  
 Beurre  
 1/2 citron  
 450 g de chou  
 400 g de petites pommes de terre  
 1 filet d'huile  
 Sel et poivre



JEERG BEUGE

- 1 Faites cuire les pommes de terre 15 à 20 min à la vapeur, épluchez-les et réservez au chaud.
- 2 Parez le chou, coupez-le en 4 quartiers. Faites-les blanchir 10 min dans une casserole d'eau bouillante salée puis plongez-les dans de l'eau glacée pour stopper la cuisson. Égouttez-les.
- 3 Détaillez le saumon en 4 quartiers. Faites chauffer un filet d'huile dans une poêle. Mettez-y le poisson quelques minutes côté peau, jusqu'à ce qu'elle devienne croustillante. La surface côté chair doit rester rosée, presque crue. Couvrez d'une feuille d'aluminium et réservez. Déglacez la poêle avec la crème, assaisonnez et agrémentez d'un trait de jus de citron.
- 4 Juste avant de servir, plongez le chou 1 min dans 20 cl d'eau bouillante additionnée de beurre. Salez et poivrez. Servez le saumon accompagné de chou, de pommes de terre et nappé d'une cuillerée de crème aigre.

Éric Hahn, Pèlerin, n° 6682, 23/12/10, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)



**SUDOKU**

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

4	5	7	2	3	8	1	6	9
9	1	8	6	5	7	4	2	3
2	3	6	9	1	4	5	8	7
7	8	9	3	6	1	2	4	5
6	2	5	4	7	9	3	1	8
1	4	3	8	2	5	9	7	6
3	9	1	7	8	2	6	5	4
5	7	4	1	9	6	8	3	2
8	9	2	5	4	3	7	9	1

	6	7						
	3							
4		9	2			1		3
9				2		3		
			6			5		
	4	2					8	7
	8			1		9		2
6	9		8				5	4

# Prier Jésus miséricordieux

Religieuse de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la miséricorde à Cracovie en Pologne, sainte Faustine a consacré sa vie entière à faire connaître la miséricorde divine. Lors de sa canonisation, le 30 avril 2000, le pape Jean-Paul II soulignait combien «la lumière de la miséricorde divine, que le Seigneur a presque voulu remettre au monde à travers le charisme de sœur Faustine, illuminera le chemin des hommes du troisième millénaire».



BAYARD SERVICE ÉDITION

Très miséricordieux Jésus,  
ta bonté est infinie et les trésors de ta grâce  
sont innombrables.

J'ai une confiance sans bornes  
en ta miséricorde qui est par-dessus  
toutes tes œuvres.

Je me donne à toi entièrement  
et sans restriction pour pouvoir vivre ainsi  
et tendre à la perfection chrétienne.

Je désire propager ta miséricorde  
en accomplissant des œuvres  
de miséricorde, quant à l'âme  
et quant au corps, et surtout m'efforcer  
de convertir des pécheurs,

porter la consolation aux nécessiteux,  
à des malades et à des affligés.

Protège-moi donc, mon Jésus,  
comme ta propriété et ta gloire.

Bien que je tremble de peur parfois  
en voyant ma misère, j'ai une confiance  
infaillible en ta miséricorde.

Que tous les gens connaissent  
ta miséricorde, tant qu'il en est temps ;  
qu'ils aient confiance en elle et qu'ils la louent  
pour l'éternité. Amen.

**Sainte Faustine (1905-1938)**

*Prière sélectionnée par Isabelle Tranchimand,*

*[www.bayard-service.com](http://www.bayard-service.com)*

# Vive la diversité!

## ● Dans la Bible

**Toute la terre** avait alors la même langue et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'Orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et s'y établirent.

**Ils se dirent** l'un à l'autre : « *Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire !* » Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : « *Allons ! bâtissons-nous une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Faisons-nous un nom, pour ne pas être disséminés sur toute la surface de la terre.* »

**Le Seigneur** descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : « *Ils sont un seul peuple, ils ont tous la même langue : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Allons ! descendons, et là, embrouillons leur langue : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres.* » De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville.

**C'est pourquoi** on l'appela Babel, car c'est là que le Seigneur embrouilla la langue des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre.

Livre de la Genèse,  
chapitre 11, versets 1 à 9

Comme la vie serait triste si tous les peuples sur Terre se ressemblaient ! C'est ce que cherchent à dire les croyants qui ont écrit ce récit.

### Quel orgueil!

L'histoire de Babel met en scène une époque imaginaire où les hommes forment un seul grand peuple sur toute la Terre. Ces hommes se sentent tellement forts ensemble qu'ils se prennent pour les maîtres du monde. Et ils veulent le montrer ! Alors ils construisent une ville, puis une tour immense... jusqu'au ciel. Elle sera le signe de leur toute-puissance.

### Enfin libres!

Quand Dieu voit leur travail, il décide de brouiller leur langage et de les disperser sur toute la surface de la Terre. Mais ce n'est pas une punition. Au contraire, il leur rend leur liberté ! Car les hommes cessent ainsi d'être agglutinés les uns aux autres. Enfin, ils peuvent s'exprimer selon leur personnalité et réaliser ce qu'ils aiment ou ce qu'ils savent faire. Alors naissent des peuples variés. Aucun n'est meilleur que l'autre. Ils sont simplement différents.

### Une vraie richesse

Les auteurs de cette histoire étaient des croyants. Ils appartenaient à un peuple écrasé par le puissant royaume de Babylone. Or Babel et Babylone, c'est le même mot en hébreu. Ces croyants dénonçaient la toute-puissance de Babylone et de tous les peuples qui se croient supérieurs aux autres. Ils voulaient rappeler que Dieu a donné la Terre aux hommes pour que chacun l'habite à sa manière. C'est cette diversité qui fait que les relations entre les hommes sont riches !

